



Appel décisif de 98 futurs baptisés, cathédrale Saint Charles

LA LETTRE

de l'Église de
Saint-Étienne

Mars 2024 - n°118



Aujourd'hui encore l'Esprit console, libère, guérit...



Notre époque est marquée par un formidable déploiement des capacités de l'homme, mais les blessures et les souffrances physiques, psychiques, morales et spirituelles sont aussi bien nombreuses. Beaucoup de jeunes et d'adultes ont pu vivre des expériences humaines et spirituelles profondément blessantes. Il apparaît donc de plus en plus nécessaire de développer aujourd'hui dans l'Église le ministère de consolation, de libération, de guérison, de réconciliation... pour que l'Esprit puisse accomplir ses merveilles dans la vie des personnes. Nous avons à entendre le cri des pauvres.

À chaque fois il s'agit d'accueillir les personnes avec toute leur histoire, de les accompagner dans leur chemin à la suite du Christ, avec tout ce que cela suppose de vérité, de conversions pour transformer sa manière de voir Dieu et de vivre, avec la grâce de Dieu. Il y a d'abord l'écoute, l'accueil de la Parole de Dieu et le partage à plusieurs, la vie en fraternité... Nous avons aussi à proposer de faire l'expérience concrète de la proximité de Dieu, de sa tendresse et de sa miséricorde, par des bénédictions, des prières de délivrance, de guérison, de protection, dans la prière des frères...

Dans l'Évangile, nous voyons Jésus entouré de pécheurs, de malades et d'estropiés de toutes sortes, qu'il a guéris, libérés de ce qui les empêchait de vivre et d'aimer en vérité. Beaucoup d'entre eux sont devenus ses collaborateurs pour l'annonce du Royaume. Il donne même ce « pouvoir » à ses disciples, quand il les envoie en mission. Devant les fruits abondants, nous les voyons partager leur surprise et leur émerveillement avec Jésus et cela se poursuit dans les Actes des Apôtres. Saint Paul développe aussi tout un enseignement sur les charismes. Dans notre diocèse, cet exercice des charismes existe depuis des années, dans la grâce du renouveau charismatique. Il est vécu dans des groupes de prière ou des missions paroissiales, des soirées de consolation ou de guérison, des journées du pardon... Il se répand de plus en plus et c'est dans cet esprit qu'est prévue une soirée de prière et de louange, de guérison et de libération, à la cathédrale le samedi des Rameaux.

Pour certains, ces expériences spirituelles sont un point de départ, pour d'autres elles permettent un renouvellement ou un approfondissement dans

la foi. Elles peuvent aussi être une étape décisive de la vie chrétienne. La grâce, l'action de Dieu, est première, mais elle nécessite aussi l'engagement de chacun. Il ne s'agit donc pas d'une action ponctuelle, d'un service clef en main, comme on irait aux urgences quand on s'est cassé le bras, mais d'une question de foi, de l'accueil du Sauveur dans sa vie, en développant une amitié avec le Christ, en se remettant entre ses mains, sous sa protection, sous celle de la Vierge Marie, des anges et de tous les saints. Quand un démon est chassé, il peut revenir avec sept autres, nous dit Jésus. Ne cherchons donc pas des actions spectaculaires, des transformations retentissantes qui pourraient ressembler à de la magie, ne rêvons pas non plus à une perfection absolue ou à une libération totale... Rien n'est jamais acquis définitivement, nous sommes en chemin de guérison, de conversion. Celui-ci dure toute la vie, et les combats spirituels ne manquent pas quand on tend vers l'union à Dieu et le déploiement de la charité dans les cœurs. Il y a cependant des pas décisifs, avec la puissance de la grâce. Y croyons-nous ?

Ces pratiques ne doivent donc pas nous faire peur, elles sont des signes de vitalité et d'ouverture à l'Esprit. Nous ne pouvons pas enfouir ou garder pour nous les trésors que Dieu nous a donnés à partager largement. Cela demande cependant beaucoup de discernement,

d'expérience, de prudence. On connaît les risques d'excès, d'abus spirituels, la tentation de se laisser griser par le succès, le nombre, celle de se croire directement investi par Dieu, les imprudences dans les paroles ou les gestes qui peuvent fragiliser gravement les personnes... Tous ceux qui s'engagent dans ces pratiques, qu'ils soient prêtres, diacres ou laïcs, doivent donc le faire avec une grande sagesse, en n'étant jamais seuls, en prenant le temps de la relecture, en sachant s'arrêter et se limiter si nécessaire, en l'accomplissant dans la communion de l'Église. Écoutons le cri des pauvres, apprenons à discerner avec prudence ce qui nous est donné par le Seigneur, n'éteignons pas l'Esprit et offrons largement la miséricorde de Dieu !



JÉSUS LIBÈRE

"Que veux-tu
que je fasse pour toi ?"

Consolation, Guérison,
Pardon, Libération

Samedi 23 mars 2024

20h à 22h

Cathédrale Saint-Charles - Saint-Étienne

En présence de Mgr Sylvain Bataille



+ Sylvain Bataille
Evêque de Saint-Étienne

Soirée louange au son des claviers, guitares et percussions, prière des laudes ou des vêpres.... A priori, quoi de commun ? Au-delà des diverses formes sensibles, la prière de louange nous élève à « plus large et plus grand que nous », elle nous introduit dans la prière que le Christ lui-même et son Église tout entière adressent au Père !

Prier avec la liturgie des heures

Qu'est-ce que la liturgie des heures ?



La liturgie des heures est une prière qui a lieu à différentes heures du jour. Sa forme et son contenu varient selon le moment de la journée. Cette prière est constituée de psaumes, de lectures de l'Écriture, de chants et d'autres prières de louange, d'action de grâces, de demande et d'intercession pour tous. Cette tradition remonte à l'Église des premiers temps, elle-même s'appuyant sur une pratique juive. Autour des apôtres, la communauté se retrouvait certes pour l'Eucharistie dominicale, mais l'action de grâce se déployait aussi à différents moments de la semaine et du jour.

Quel est le sens de cette prière ?

Dans l'Évangile, on voit souvent Jésus en prière, jusque sur la croix. Il invite à prier sans cesse, à demander, et apprend aussi à prier. Son activité était liée à sa prière. La liturgie des heures est la prière commune de toute l'Église, qui prie avec le Christ, pour l'Église et pour le monde. Cette prière aux différents moments de la journée est une manière de rendre Dieu présent à toutes nos activités. Et comme toute liturgie, elle nous introduit avec le Christ dans un dialogue régulier avec Dieu, par lequel Dieu nous parle et nous lui répondons par les chants et la prière.

Est-ce pour tout le monde ?

Certes, la liturgie des heures est célébrée par les prêtres, diacres, religieux, et selon des modalités qui peuvent différer (par exemple dans les monastères, avec une pratique à heures fixes, et parfois avec un office au milieu de la nuit). Mais tous les baptisés sont aussi encouragés à pratiquer cette prière. Peut-être en privilégiant une prière du matin ou du soir. La présence d'un ministre ordonné n'est pas nécessaire. Il est bon de proposer en paroisse un rendez-vous de prière avec la liturgie des heures, pour la faire (re)découvrir. Une célébration communautaire sera d'autant plus porteuse, en chantant ensemble hymnes et psaumes.

Comment prier avec les heures ?

Il est toujours possible de se procurer les livres (4 volumes) de la liturgie des heures ou sa version condensée (Prière du Temps Présent). On trouve aussi des applications très bien

faites, comme « AELF » : les textes des offices sont présentés automatiquement. Mais il sera éclairant de commencer par participer avec d'autres personnes, en paroisse ou dans un monastère (dans notre diocèse, vous pouvez rejoindre la communauté des Clarisses à Montbrison ou celle des sœurs de La Salette à l'Hermitage de Noirétable), avant de se lancer seul ou dans le cadre familial.

Père Emmanuel Rochigneux

On distingue 7 prières différentes :

Les deux principales sont :

- Les **laudes**, le matin : cette prière est la « *louange du matin, pour consacrer à Dieu les premiers mouvements de notre âme et de notre esprit* » (Saint Basile le Grand). Avec la lumière du jour nouveau, cette prière nous invite à l'accueil de la lumière de la Résurrection.
- Les **vêpres**, le soir : cette prière nous entraîne dans une action de grâce pour ce qui nous a été donné en ce jour. Nous prions pour que la lumière revienne sur nous et pour l'avènement du Christ qui doit nous apporter la lumière éternelle.

On trouve aussi :

- L'**office des lectures**, qui contient une plus grande part de l'Écriture ainsi que des textes d'auteurs spirituels, principalement les Pères de l'Église. Il n'est pas lié à une heure particulière.
- Les **offices de tierce, sexte et none** : ces heures de prière se rattachent à la Passion du Seigneur (crucifixion, ténèbres, mort à la 3ème(9h), la 6ème (12h) et la 9ème (15h) heure.)
- Les **complies** : dernière prière du jour, avant le coucher.



Témoignage

Paroissienne de Saint-Marcellin-en-Pilat, Hélène Frachon a participé à la découverte de la liturgie des heures présentée par le P. Emmanuel Rochigneux, dans le cadre des propositions paroissiales pour l'année de la prière.

Comme nous l'a rappelé le Père Emmanuel dans sa présentation, « à travers la liturgie des heures, l'Église continue la prière du Christ au Père. L'accent est mis sur la place des psaumes qui ne sont pas de simples textes à lire, mais des poèmes de louange à psalmodier en se rappelant que « celui qui psalmodie dans la liturgie des heures ne psalmodie pas tant en son propre nom qu'au nom de tout le Corps du Christ ». Cette expérience, au contact des religieuses menant une vie de prière et de travail et en communion avec toute l'humanité, facilite l'entrée dans cette forme de prière : Quelle différence entre la lecture d'un office individuellement et ce même office chanté par le chœur des Bénédictines dans la très belle église de l'abbaye ! J'ai été impressionnée par le calme et la sérénité émanant des lieux comme de chacune des religieuses avec lesquelles nous avons pu échanger, ainsi que par leur ouverture, leur lucidité sur le monde actuel. Quand y retournons-nous ?



N'attendons pas l'éternité pour louer Dieu !



Pourquoi louer ? La louange s'enracine dans ce commandement biblique que nous rappelle Jésus : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force...* » Adorer, c'est reconnaître que Dieu est la source de toutes choses, la source de notre vie. Et lui seul peut être adoré. « Louer » provient du verbe latin « *laudare* » qui signifie « faire l'éloge de », « rendre hommage à », « vanter »... Dans la louange, il s'agit donc moins de « rendre grâce », c'est-à-dire remercier pour ce que Dieu a fait, que de reconnaître les qualités de Dieu, lui dire merci pour ce qu'il est. La louange est la première des prières, celle qui va nous élever jusqu'à Dieu. Dans l'Écriture, il est souvent rappelé que « *Dieu habite les louanges de son Peuple* » (Ps 22, 4) ; elles nous décentrent de nous-mêmes, de nos préoccupations. La louange nous décentre de notre orgueil ou, au contraire, de la tendance que nous

pouvons avoir à nous déprécier, pour nous centrer, gratuitement, sur Dieu seul ! « *Que ton Nom soit sanctifié* » prions-nous dans le Notre Père. Dieu entend nos supplications, il écoute avec un cœur de Père toutes nos prières et nos demandes. Mais nos demandes passeront ; l'intercession passera lorsque nous serons comblés ; la repentance passera lorsque nous serons pleinement sauvés. La louange, elle, ne passera jamais !

La louange est un acte de foi, un engagement de notre liberté. Avec les anges, l'Homme est la seule créature capable de dire « je ne te loue pas ». Louer le Seigneur n'est donc pas d'abord une affaire de « sensibilité ». Quels que soient les sentiments qui nous habitent, nous pouvons décider de louer Dieu. Ainsi le psalmiste, au cœur de la désolation : « *Pourquoi te désoler ô mon âme et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau, je rendrai grâce, il est mon sauveur et mon Dieu* » (Ps 42). Certes, notre louange est

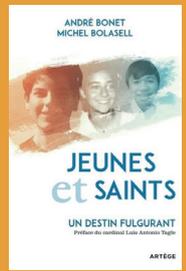
une prière incarnée qui peut prendre telle ou telle forme. Si la joie sensible, l'émotion, peuvent être un point de départ, c'est bien la foi et l'engagement de notre liberté et de toute notre personne qui comptent. Au plus profond de la « nuit de la foi » qu'elle traversait, sainte Thérèse de Lisieux pouvait encore dire « *Lorsque je chante le bonheur du ciel, l'éternelle possession de Dieu, je n'en ressens aucune joie, car je chante simplement ce que je veux croire* » (Manuscrit C 5,7). Dieu nous transforme et nous unifie dans la louange. Saint Augustin nous rappelle que « louer » est notre vocation éternelle : « *Notre vie doit consister à louer Dieu, car l'allégresse éternelle de notre vie future sera la louange de Dieu et l'adoration, et personne ne peut être adaptée à une vie future s'il ne s'y exerce pas dès maintenant.* » (Commentaire du Psaume 148). Alors n'attendons pas l'éternité pour louer le Seigneur !

Père Rodolphe Berthon

Le Conseil Diocésain de Pastorale et les vocations

Samedi 10 février 2024, les membres du Conseil Diocésain de Pastorale se sont réunis avec Mgr Bataille pour travailler, à sa demande, sur les suites à donner à la Lettre pastorale « Prions le Maître de la moisson ». S'il s'agit d'abord de faire monter vers le Seigneur nos demandes et nos supplications, il est aussi vital de voir comment favoriser un terreau propice à l'éclosion de vocations - prêtres, consacré(e)s et « disciples missionnaires » ! Chacune de nos communautés porte la responsabilité d'une telle « culture de la vocation ». Tous les membres présents ont donc été invités à replonger dans leur(s) « appel(s) » personnel(s) pour partager les fruits de cette expérience (vivifiante !) et en témoigner. Quelques lignes de force ont pu être recueillies par notre évêque, entre autres : l'urgence de la vie intérieure, de la gratuité et de la prière, la nécessité de la « relecture », de l'accompagnement dans les grandes étapes d'une vie, l'importance qu'il y a ou qu'il y aurait à se témoigner, les uns aux autres, fraternellement, en paroisse, nos appels, ce qui habite notre cœur ; la nécessité de retrouver la grandeur et la force du baptême qui nous appelle à être « disciples-missionnaires », l'attention collective aux temps d'éclosion : celle d'un jeune prêtre, de jeunes mariés... ; la nécessité de fonder notre pastorale à partir des « charismes » qui sont donnés, plutôt que de vouloir couvrir toutes les fonctions... Bref, à l'invitation de notre évêque, comment – parce que j'ai une responsabilité vis-à-vis de mon frère, de ma sœur – lui permettre, à ma mesure, de mieux accueillir la présence vivante du Christ, de mieux entendre les appels personnels qu'il lui adresse, et d'y être fidèle ?

Les membres du Bureau du CDP



Jeunes et saints, un destin fulgurant

Ils s'appelaient Satoko, Darwin, Claire, Pier Giorgio, Thérèse, Taïssir, Carlo... avaient entre onze et vingt-six ans, étaient en grande partie inconnus, issus des cinq continents, et conjuguait les vertus propres à leur jeune âge, avec la recherche passionnée du Christ et l'ardent désir de lui correspondre. Qu'ils soient martyrs, bienheureux ou en attente d'être portés sur les autels, ces jeunes serviteurs de Dieu, brisés dans la fleur de l'âge et pétris autant d'humanité que d'intériorité, n'ont rien fait d'autre, pourrait-on dire, que de mener une vie ordinaire, de façon extraordinaire.

En retraçant ces différents chemins de vie dont le dénominateur commun est le courage et la maturité spirituelle, ce livre met en lumière de nouveaux germes de sainteté, vrais modèles de vie, à suivre et à prier.



JETEZ LES FILETS

Le 5 mars 2024, à l'occasion de la rencontre du Petit Conseil, l'Équipe de Transformation Missionnaire a présenté à l'ensemble des curés et des coordinateurs(trices) paroissiaux, son rôle, ses convictions et ses projets.

L'équipe avance sur deux axes complémentaires. D'une part, des visites dans les paroisses, qui permettront d'échanger avec les acteurs pastoraux, ou plus largement avec une assemblée paroissiale, sur le processus de conversion pastorale missionnaire en cours : en germe, en petites ou plus grandes pousses ! L'équipe réfléchit également à la proposition d'une journée missionnaire diocésaine, le 28 septembre 2024, dans l'esprit d'un Congrès Mission local. Ainsi, des ateliers, des conférences, des expositions, une bourse d'échanges de diverses mises en œuvre, entraîneront tout le diocèse dans une dynamique renouvelée d'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité pour nous sauver. Tout cela dans le but de « récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile ».

Nadine Tirvaudey, responsable de l'ETM



Accueil Nicodème

L'Accueil Nicodème, plus particulièrement adressé aux personnes venues de l'Islam, ouvrira sa permanence d'accueil courant avril. Affiches et flyers ont été diffusés à l'occasion du Petit Conseil (curés et coordinatrices/coordonateurs paroissiaux) du 5 mars afin de faire découvrir largement ce nouveau service.

+ d'infos sur nicodeme.diocese-saintetienne.fr



Récollecion inter-mouvements de l'Action Catholique à la Maison diocésaine. 90 personnes se sont réunies pour un très beau moment de réflexion et de partage avec le P. Pierre Giron.



16 février

98 catéchumènes (61 jeunes et 37 adultes) ont vécu "l'appel décisif" à la cathédrale Saint-Charles. Ils seront baptisés à Pâques.



17 février

Petit Conseil pour les curés et coordinatrices/coordonateurs paroissiaux.



5 mars

Elles ont rejoint le Père

Nous confions à votre prière :

Jeannette CARROT, épouse de Pierre Carrot, diacre, dont les funérailles sont célébrées samedi 9 mars à Saint-Sauveur-en-Rue.

Annick BRUNEL, décédée le jeudi 6 mars 2024. Laïque en mission ecclésiale (LEME) durant 17 ans pour la pastorale des jeunes au sein du collège Léonard de Vinci à Saint-Romain-le-Puy. Ses funérailles auront lieu lundi 11 mars à 14h30 à la collégiale Notre-Dame à Montbrison.

